

de la seule formule du pontifical, quand il s'agit de cloches qui ne sont pas destinées à une *église consacrée*. Inutile d'ajouter que l'évêque reste le juge de l'opportunité d'user ou non de cette permission selon les circonstances.

L'autre information, qui n'a pas encore cependant une portée générale, est relative au mode de la publication des bans de mariage. Elle nous est donnée par *La Croix* de Paris (14 octobre). Dans une audience qu'il a eue du Saint-Père, Mgr Gibier, évêque de Versailles a obtenu pour son diocèse que " dans les paroisses d'au moins 8,000 âmes, les publications de mariage faites en chaire ne seront plus obligatoires ". " Il suffira qu'elles soient faites par écrit, sur un tableau spécial exposé dans l'église ". Jusqu'ici il n'avait été question que des paroisses d'au moins 10,000 âmes, pour Paris, par exemple, pour Cambrai et pour quelques autres. Il y a là une indication, croyons-nous, d'une réforme à venir pour les paroisses populeuses du monde entier.

* * *

Nous nous reprocherions, après tout ce qui s'est dit sur les " mariages mixtes " depuis le décret *Ne temere* et la lettre de Mgr de Montréal à ses fidèles sur cette importante et vitale question, de ne pas signaler au moins une statistique fort instructive qui nous est donnée, pour la Suisse — un pays comme le nôtre, où il y a des catholiques et des protestants en relations continuelles — par la *Semaine catholique de la Suisse* :

C'est le demi-canton de Bâle-Ville qui a le plus de mariages mixtes, soit 23 p.c., puis viennent Genève avec 17 p.c., Soleure avec 16 p.c., Zurich avec 15 p.c. D'autres cantons sont plus réservés en cette matière, par exemple, Vaud, avec 7 p.c., Fribourg, Nidwald et le Tessin avec 2 p.c., enfin le Valais et Obwald avec 1 p.c. Moins il y en aura, mieux ce sera pour le bonheur des familles et la sanctification des âmes. — La plaie des mariages mixtes sévit plus ou moins dans tous les pays où protestants et catholiques se trouvent mêlés. Ainsi, en Allemagne, il n'y aurait pas moins de 60,000 enfants issus de pareilles unions, et 27,000 seulement seraient élevés dans la foi catholique. C'est en Prusse et surtout à Berlin qu'il y a le plus de ces tristes ravages, principalement à cause du manque de prêtres pour lutter contre cette épidémie.

* * *

L'effet de la *Déclaration* des évêques de France au sujet des projets scolaires du gouvernement — le projet Doumergue — dont nous avons parlé dans notre précédente chronique — a été vivement ressenti. Mgr Touchet, l'éloquent évêque d'Orléans, interrogé par un journaliste, a ainsi répondu à ce sujet :